

## Evénements

Judi 16 mai 2013 de 19<sup>h</sup> à 20<sup>h</sup>30

### Conférence

#### Simon Boudvin, *FACADE 03 (Mouscron)*

Selon l'artiste Simon Boudvin, " pour chaque espace construit naît un second espace en creux d'où l'on extrait les matériaux. Ce truisme permet d'imaginer le volume réel des sœurs cachées de l'architecture : les carrières, les mines, un poncif qui nous rappelle que chaque geste produit une empreinte directe double. A moins de considérer la ville comme une carrière à ciel ouvert. "

Gratuit. Réservation indispensable :  
01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Judi 6 juin 2013 à 19<sup>h</sup> (sous réserve)

### Projection

#### Robert Smithson / Gordon Matta-Clark

En résonance avec l'exposition de Lara Almarcegui, le Crédac propose une mise en perspective de son travail à travers une sélection de films historiques de Robert Smithson et de Gordon Matta-Clark. Figures majeures de l'art américain des années 1960, ces deux artistes ont chacun à leur manière investi les zones délaissées, les ruines ou souterrains de grandes métropoles.

Participation : 3€, adhérents : demi-tarif.  
Réservation indispensable :  
01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Samedi 15 juin 2013 à 16<sup>h</sup>

### Rencontre

#### Lara Almarcegui / Eva González-Sancho

Lara Almarcegui dialoguera avec Eva González-Sancho, directrice du Musac, Musée d'art contemporain de Castille à León, Espagne. Directrice d'Établissement d'en Face à Bruxelles (1998-2003) puis du FRAC Bourgogne à Dijon (2003-2011), Eva González-Sancho accompagne et soutient la démarche de Lara Almarcegui depuis plus de dix ans. Ensemble, elles reviendront sur les enjeux du travail de l'artiste.

Gratuit. Réservation indispensable :  
01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Samedi 22 juin 2013

#### Parcours TRAM Hospitalités "Dégoné"

Ce parcours à pied et en bus propose une traversée « hors-limites » du territoire du Val-de-Marne : depuis la Galerie

municipale Jean-Collet et le MAC/VAL à Vitry jusqu'à la Maison d'Art Bernard Anthoniog à Nogent, en passant par le Crédac à Ivry. Cet itinéraire décroissant deviendra, le temps d'une journée, le terrain d'actions de trois artistes, Céline Ahond, Laëtitia Badaut Haussmann et Laurent Isnard.

Gratuit. Réservation indispensable auprès de  
TRAM : 01 53 34 64 43 / taxitram@tram-idf.fr

## Rendez-vous

Judi 6 juin 2013 à 15<sup>h</sup>30

### Art-Thé

Les visiteurs découvrent l'exposition en compagnie des médiateurs et échangent autour d'un thé. Action organisée en partenariat avec le Service Retraités de la Ville d'Ivry-sur-Seine.

Participation : 3€. Réservation indispensable :  
01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Dimanche 23 juin 2013

de 15<sup>h</sup>30 à 16<sup>h</sup>30

### Atelier-Goûté

Le temps d'un après-midi, les enfants de 6 à 12 ans deviennent les médiateurs du centre d'art et accompagnent leurs familles dans l'exposition. Petits et grands se retrouvent ensuite autour d'un goûter et d'un atelier de pratique artistique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique.

Gratuit. Réservation indispensable :  
01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

## MARDI!

Cycle de conférences sur l'art contemporain organisé en partenariat avec la Médiathèque d'Ivry.

Mardi 4 juin à 19<sup>h</sup>

### Le monde change l'art...

#### par Stefan Shankland

5<sup>ème</sup> et dernière conférence de la saison 6 (2012-2013) "Horizons Mobiles"

Que peut apporter l'art à un territoire en mutation ? Que change l'expérience d'une transformation urbaine dans notre façon de concevoir l'art dans la ville ? C'est autour de ces deux questions que Stefan Shankland construit le projet TRANS305 sur la ZAC du Plateau à Ivry-sur-Seine.

La ville en chantier est ici considérée comme une ressource pour l'art, l'architecture expérimentale et les expériences

pédagogiques. Après cinq années de recherches, d'actions et de créations au cœur d'un paysage urbain complexe et toujours en mouvement, quelles perspectives nouvelles s'ouvrent aux acteurs de ce projet ?

»-» Les conférences *Mardi!* ont lieu à la **Médiathèque d'Ivry - Auditorium Antonin Artaud**, 152 avenue Danielle Casanova, Ivry-sur-Seine.  
M° ligne 7, Mairie d'Ivry (à 50m du Métro)  
Durée 1<sup>h</sup>30. Entrée libre.  
**Les soirs de *Mardi!*, les expositions au Crédac sont ouvertes jusqu'à 18<sup>h</sup>45.**



### Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des Œillets  
25-29 rue Raspail  
94200 Ivry-sur-Seine

#### Infos / réservations :

+ 33 (0) 1 49 60 25 06  
contact@credac.fr

#### www.credac.fr

Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 14<sup>h</sup> à 18<sup>h</sup>, le week-end de 14<sup>h</sup> à 19<sup>h</sup> et sur rendez-vous, "entrée libre"

M° ligne 7, Mairie d'Ivry  
(à 20 mn de Châtelet / 200 m du Métro)

Membre des réseaux Tram et DCA, le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

Cette exposition a bénéficié du soutien financier de Mondriaan Fund, Amsterdam et de Acción Cultural Espanola (AC/E), Madrid. Avec le soutien attentif de la Cité Internationale des Arts, Paris.



CITE INTERNATIONALE DES ARTS - PARIS

Partenaires média :

Slash / KALEIDOSCOPE

MOUSSE 02

# Lara Almarcegui — Ivry souterrain

Du 19 avril  
au 23 juin 2013

Lara Almarcegui (artiste espagnole née en 1972 à Saragosse et basée à Rotterdam depuis le milieu des années 1990) a une position artistique radicale liant engagement politique et méthodes artistiques conceptuelles, pour laquelle elle enquête, mesure, quantifie, analyse, documente et révèle. Lara Almarcegui met en place différents types d'inventaires : horizontaux (territoires qu'elle révèle par des diaporamas accompagnés de guides de visite) ou verticaux (présentés directement sur les murs sous forme de listes). Ces inventaires sont ceux des matériaux de constructions de différentes villes ou centres-villes.

Dans son travail, on distingue à la fois une critique de la notion moderniste du progrès et une réflexion sur les conséquences du développement urbain. Ses recherches sur les terrains vagues, les ruines et les matériaux de construction sont liées au développement économique, à l'environnement et au potentiel de la décroissance.

Après une première rencontre au début des années 2000 où elle avait été invitée au centre d'art contemporain Le Grand Café à Saint-Nazaire, j'ai retrouvé Lara Almarcegui en 2005 lors du prix franco-espagnol Altadis dont j'étais co-commissaire avec mon homologue espagnole Alicia Murria. Puis je l'ai invitée à participer à *The Garden of Forking Paths*, une exposition que j'ai organisée à Istanbul en 2010.

### Résidence

J'ai ensuite invité Lara Almarcegui à venir découvrir Ivry. Son processus de travail s'installant forcément dans le temps, nous avons adapté pour elle les usages du centre d'art à une temporalité spécifique en lui proposant de mettre

en place une sorte de résidence. Depuis novembre 2010, elle a parcouru régulièrement cette ville où elle a rencontré différents acteurs et collègues : archivistes, urbanistes, architectes, historiens. La ville, dans sa dimension politique comme dans son développement, est le thème central de Lara Almarcegui. Ivry est une ville en pleine mutation et redéfinition de ses territoires, où démarrent de grands chantiers d'aménagement qui redessinent en profondeur ses contours et ses usages. Hier encore vaste territoire industriel, l'est de la ville devient aujourd'hui Ivry Confluences, un quartier aux enjeux urbains renouvelés.

Lara Almarcegui a arpenté ce territoire et de cette investigation est née l'exposition *Ivry souterrain*. D'une part, elle a dressé un portrait en creux de la ville à travers l'inventaire de ses sous-sols dans le livre éponyme *Ivry souterrain*. Il se dégage de cette lecture une véritable expérience plastique, dans la mesure où elle s'est attachée à tous les détails de matière et de volume. C'est aussi un voyage sous le sol de la ville où naissent, au fur et à mesure des pages, des images mentales précises et inédites.

La deuxième œuvre liée à son exploration de la ville est une série de trois photographies intitulée *Visite d'une excavation en cours, Ivry-sur-Seine* (2013) et placée en regard du livre. Ces trois images font suite à la visite du chantier de construction sur le site du Quai aux grains, premier projet du programme Ivry Confluences. Almarcegui s'intéresse au moment T, celui de la transition entre un site libéré de ses anciens bâtiments et une future construction, à cette période vide entre passé et futur. C'est ce moment-là qui a déclenché un rendez-vous artistique. Juste avant son exposition, Lara Almarcegui a ainsi pu visiter l'excavation du chantier en compagnie du public.

### Politique

Ce type d'interventions artistiques permet de réfléchir à des questions qui, sans être nouvelles, demeurent fondamentales pour nous : comment envisager d'autres rôles pour l'art, notamment celui de l'art dans l'espace public ? Il ne s'agit pas pour elle de placer un élément supplémentaire, mais de révéler l'existant en partageant avec le visiteur questionnements et réflexion.

Lara Almarcegui n'est pas simplement agitatrice de bonnes consciences, elle mène des actions concrètes. Lorsqu'elle s'intéresse à la fin des années 1990 aux endroits inoccupés des villes, c'est en tant que seuls lieux non soumis à l'impératif économique et aux mécanismes de contrôle.

Derniers espaces non dessinés par un architecte ou un par urbaniste, ils ont un énorme potentiel. Certaines de ses œuvres nous rappellent combien de choses vitales sont maltraitées au moment du développement d'une ville. Elle a par exemple négocié, dans le cadre de commandes publiques, que des terrains restent en friche afin d'être préservés pendant un certain nombre d'années, par exemple dans le Port de Rotterdam de 2003 à 2018, à Genk en Belgique de 2004 à 2014 et sur les rives de l'Ebrou, à Saragosse, pour l'éternité.

### Filiation

A travers un travail sériel de documentation d'actions, tantôt diffusées à travers des diaporamas, des guides, des livres ou des inventaires, l'écriture formelle de son travail plastique se situe dans la filiation des artistes conceptuels historiques. Le texte exposé en tant qu'œuvre s'est imposé de manière marquante comme nouvelle forme d'art dès la fin des années 1960. Les textes sont dès lors diffusés à la fois dans les expositions mais aussi dans les revues d'art.

Un des exemples les plus connus à l'époque, non sans rapport avec Almarcegui, est *Homes for America* de Dan Graham publié dans *Arts Magazine* : une sélection d'images de pavillons américains suburbains qu'il met en rapport avec des formes minimales. Une œuvre peut dès lors se réduire à la publication d'un article. Lorsque Robert Smithson réalise *Hotel Palenque* (1969-1972), il s'agit dans un premier temps d'une conférence sur la non-architecture prenant pour objet un hôtel désaffecté, qui devient ensuite un diaporama, soit une œuvre diffusable dans les lieux d'art.

On peut également évoquer certaines œuvres de Gordon Matta-Clark, notamment la série *Reality Properties : Fake Estates* (1973-1978). Ces œuvres documentent l'action de l'artiste américain qui a acheté aux enchères pour très peu d'argent des micro-terrains résiduels dans le Queens à New-York. A travers

des photographies de ces terrains associées à des actes de propriété, il cherchait à révéler la tyrannie de la clôture urbaine et de la propriété privée.

### Le lieu de l’art

Lara Almarcegui explore les différents terrains des villes mais également les lieux de l’art, physiquement et symboliquement. Et ce, notamment à travers ses diaporamas documentant des actions qu’elle a dans un premier temps expérimentées elle-même, en retournant les pierres du sol d’un centre d’art à Barcelone (*Explorer le sol*, 2003), puis qu’elle a fait réaliser en testant la capacité du centre d’art à accepter ses explorations déléguées, comme à Secession à Vienne (*Enlever le parquet*, 2010). Elle questionne alors le lieu dans toute son acception, en le déconstruisant et le remontant comme un puzzle géant et en exposant ce démontage dans le lieu même de l’action, ce qui constitue une sorte de tautologie visuelle. Le lieu d’art est considéré comme un territoire d’expérimentation, de fouille, et d’action comme peut l’être une ville.

Le centre d’art ou le musée ont des rôles à jouer. Ils représentent l’endroit où penser la place de l’humain. C’est le point de rendez-vous avec l’autre, le lieu de synthèse et de transmission du travail des artistes vers ses contemporains, même et surtout lorsque leur territoire d’investigation est vaste.

Claire Le Restif  
Commissaire de l’exposition

## Biographie

Lara Almarcegui est née à Saragosse, Espagne, en 1972. Basée à Rotterdam, elle déploie son investigation des territoires urbains dans de nombreux pays, qui font l’objet d’importantes expositions personnelles depuis plus de dix ans. Parmi ses expositions personnelles, Musac, León (2013) ; CA2M, Madrid (2012) ; Künstlerhaus, Bremen (2012), Secession, Vienne et Ludlow 38, New York (2010) ; Galerie Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam (2008) ; Malaga Centre of Contemporary Art, Malaga (2007) ; FRAC Bourgogne, Dijon (2004)

et INDEX, Stockholm (2003). Elle a notamment participé aux expositions collectives *Manifesta IX*, Genk et *TRACK*, Gand (2012) ; *Radical Nature*, Barbican Art Centre, Londres (2009) ; Biennales de Taipei et Gwangju (2008) ; Biennale de Sharjah (2007), Biennale de Sao Paulo (2006) ; Biennale de Séville (2006) et Lunds Konsthal, Lund (2005).

Parallèlement à son exposition au Crédac, Lara Almarcegui représentera l’Espagne à la 55<sup>ème</sup> Biennale de Venise (du 1<sup>er</sup> juin au 24 novembre 2013).

Lara Almarcegui est représentée par les galeries Ellen de Bruijne Projects (Amsterdam) et Parra & Romero (Madrid).

## Légendes des œuvres

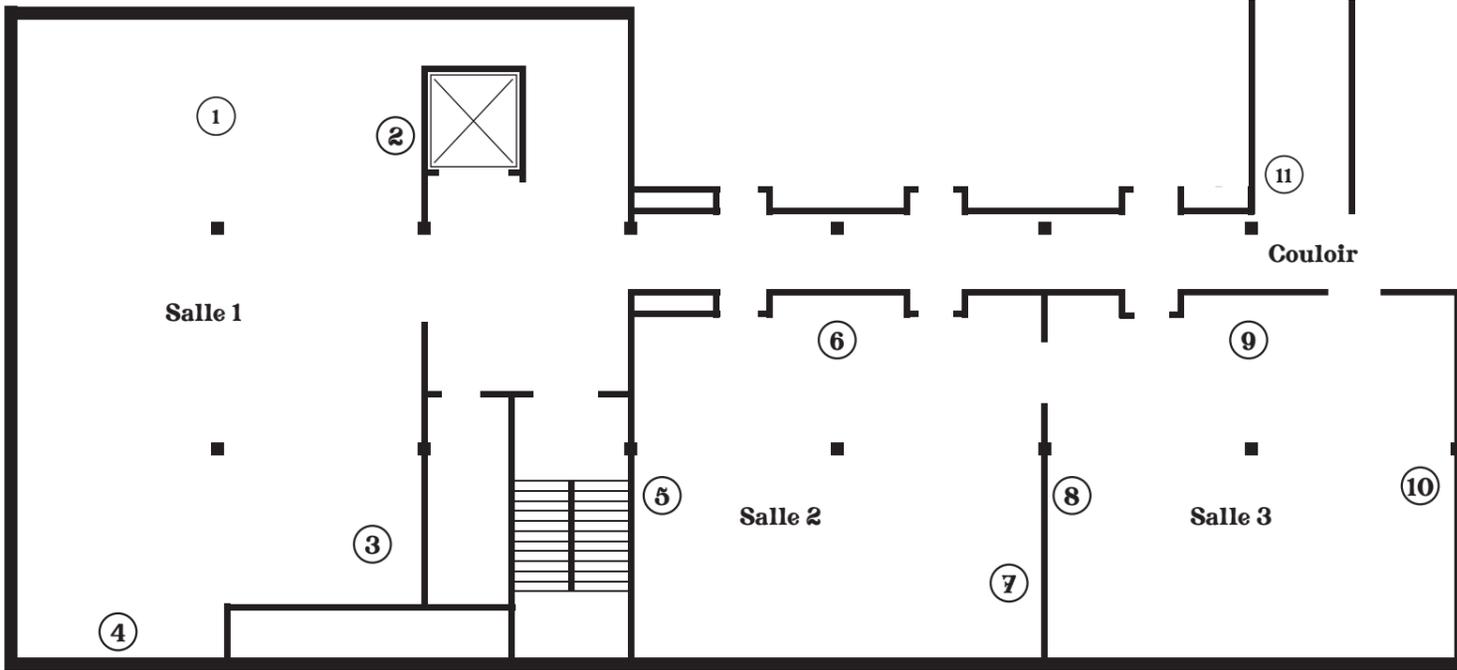
### Salle 1

① *Ivry souterrain*, 2013  
Livre édité à l’occasion de l’exposition, 80 pages, 11 x 18 cm, 22 illustrations noir et blanc, tiré à 2000 ex  
En vente à l’accueil : 7€

Ce livre constitue une synthèse des données existantes aujourd’hui sur les sous-sols d’Ivry-sur-Seine. Le livre aborde en dix chapitres les différentes périodes et infrastructures : anciennes carrières et caves, tunnels du métro, lacs enfouis, réseaux d’eau, d’énergie et de télécommunications qui dressent un véritable portrait "en creux" de la ville.

② *Visite d’une excavation en cours, Ivry-sur-Seine*, 2013  
Tirages numériques, 42 x 30 cm  
Avec l’aimable autorisation du Groupe Brémond et de la SADEV 94

Lara Almarcegui mène une recherche sur le territoire d’Ivry-sur-Seine depuis 2010. Pour son exposition au Crédac, elle s’est orientée sur la réalité souterraine de la ville. Un mois avant l’ouverture, elle a organisé des visites d’une excavation en cours sur le site du « Quai aux Grains » à Ivry (premier chantier du projet urbain Ivry Confluences). Actuellement en progression constante, cette excavation est



l’étape préalable à la construction d’un immeuble d’habitation. Ces visites offrent la possibilité d’observer l’infrastructure cachée de la ville, mais aussi son socle géologique et permettent d’appréhender un site en cours de transformation.

③ *Enlever l’asphalte*, 2004  
RAI Exhibition and Convention Centre, Amsterdam  
Projection numérique

Quelques jours avant la foire d’art d’Amsterdam, Lara Almarcegui fait retirer, avec l’aide de la firme autoroutière Hollandaise KWS, la surface de bitume correspondant à celle qui sera occupée par le stand du Stedelijk Museum Bureau Amsterdam, puis la fait remplacer immédiatement après. Durant la foire, l’œuvre *Enlever l’asphalte* était projetée sur le stand.

④ *Matériaux de construction, Sao Paulo*, 2006  
Adhésif mural, 187 x 230 cm

Lara Almarcegui donne à voir le poids de la mégalopole de Sao Paulo à travers l’inventaire des matériaux de construction qui la constituent. Ce projet, qui semble relever de l’impossible, est réalisé à partir de données issues de plans, de dessins architecturaux ou de mesures directes faites par l’artiste. Présentée sous la forme d’une addition, l’œuvre

contraste dans sa forme minimale avec la monumentalité du sujet. Cette œuvre est la quatrième d’une série de listes de poids des villes, toujours présentées dans la langue du lieu original de production.

### Salle 2

⑤ *Croquis préparatoires pour les installations des montagnes de débris*  
17 dessins, impression et graphite sur papier, 21 x 29,7 cm

Présentés pour la première fois, ces croquis ont été produits lors de différents projets d’installations. Ces propositions consistent à introduire dans un espace donné, ou juste à côté, la quantité de gravats équivalente à la masse de matériaux de construction propre à ce même espace. Par exemple, si l’espace est construit avec 90m<sup>3</sup> de brique et 40m<sup>3</sup> de béton, Lara Almarcegui installe côte à côte une montagne de 90m<sup>3</sup> de tessons de brique et une montagne de 40m<sup>3</sup> de granulats de béton. Ces projets interrogent le passé et l’avenir d’un bâtiment, autant que sa réalité physique. Certains ont été réalisés (aux centres d’art Secession à Vienne, TENT à Rotterdam et au musée d’art contemporain de Castille, le MUSAC à Léon) et d’autres n’ont pas abouti. Ces dessins permettent de voir la cohé-

rence de l’ensemble de ces projets autant que leurs spécificités propres : depuis l’installation précise de débris extrêmement purs à Vienne, jusqu’à des projets impossibles à réaliser comme celui du tunnel piéton dans le Square de l’Université de Californie du Sud à Santa Barbara.

⑥ *Enlever le parquet*, 2010  
Cabinet d’arts graphiques, Secession, Vienne  
Projection numérique

Le parquet du Cabinet d’arts graphiques du centre d’art Secession à Vienne, un bâtiment du 19<sup>ème</sup> siècle, a été démantelé latte par latte puis reposé avant l’ouverture de l’exposition. Lors de l’exposition de Lara Almarcegui, cette projection était diffusée dans la salle même où avait eu lieu l’action.

⑦ *Explorer le sol*, 2003  
Sala Moncada, Fundació La Caixa, Barcelone  
Projection de diapositives

Une semaine avant l’inauguration de l’exposition, tous les pavés recouvrant le sol de l’espace d’exposition, situé dans le centre historique de Barcelone, ont été retirés par l’artiste puis remis en place. Lors de l’exposition, ce diaporama était diffusé dans la salle même où avait eu lieu l’action.

### Salle 3

⑧ *Matériaux de construction, Lund Centre Historique*, 2005  
Adhésif mural, 167 x 240 cm

Lara Almarcegui donne ici à voir le poids du centre historique de Lund, petite ville de Suède, à travers l’inventaire des matériaux de construction qui la constituent.

⑨ *Guide des terrains vagues de la Lea Valley, 12 espaces vides en attente des Jeux olympiques de Londres*, 2009  
Projection de diapositives, table avec guides en consultation

La Lea Valley a été le principal emplacement pour construire les infrastructures du Parc olympique des Jeux Olympiques de Londres de 2012. En 2009, Lara Almarcegui réalise sur ce territoire l’inventaire des terrains vagues appelés à disparaître. Jusqu’à cette échéance d’une transformation urbaine rapide, ces terrains vagues étaient parmi les rares vacants à Londres, ni parcs ni jardins, ni totalement naturels ni industriels.

⑩ *Matériaux de construction, Dijon Centre Historique*, 2005  
Adhésif mural, 191 x 240 cm  
Collection FRAC Bourgogne

Lara Almarcegui donne ici à voir le poids du centre historique de Dijon, ville de taille moyenne, à travers l’inventaire des matériaux de construction qui la constituent.

### Couloir

⑪ *Terrain vague sur les rives de l’Ebro, Saragosse*, 2009  
Projection de diapositives

Produit dans le contexte de l’Exposition Universelle, ce projet consiste à protéger de manière permanente un hectare et demi de terrain vague. En dialogue avec les propriétaires et en engageant une partie du budget de production, Lara Almarcegui a obtenu que ce terrain reste sans destination, sans aménagement bâti ou paysager d’aucune nature.